

Le Monde

Deux photographies d'Andres Serrano ont été détruites à Avignon

Deux photographies de l'artiste américain Andres Serrano ont été vandalisées, dans la matinée du dimanche 17 avril, dans les salles de la Collection Lambert, à Avignon. Aux alentours de 11h30, un groupe d'hommes jeunes, entre 18 et 25 ans d'après les témoins, a pénétré dans l'exposition en s'acquittant des droits d'entrée. Trois d'entre eux se sont rendus dans les combles, où étaient accrochés les Serrano. Après avoir molesté l'un des trois gardiens présents, ils ont brisé la vitre de protection et détruit les œuvres à l'aide d'un marteau et d'un pic à glace ou d'un tournevis avant de prendre la fuite.

L'une des œuvres, Sœur Jeanne Myriam, représente une religieuse en prière dans l'église Sainte-Clotilde à Paris. L'autre est le désormais célèbre Immersion Piss Christ de 1987, un crucifix plongé dans un bain de sang et d'urine. Elles figuraient dans une présentation des œuvres réunies par le galeriste Yvon Lambert ouverte le 12 décembre 2010 et intitulée, imprudemment, "Je crois aux miracles".

Pendant trois mois, cette image n'a suscité aucune réaction particulière, ce qui avait été le cas lors d'une première exposition dans le même lieu en 2007. Puis on apprenait début avril que l'archevêque d'Avignon, Mgr Jean-Pierre Cattenoz, dont les prises de position ont déjà alimenté la polémique et provoqué des mouvements de protestation parmi les fidèles de son diocèse (*Le Monde* du 7 janvier), réclamait que l'œuvre, un cliché "odieux" selon lui, soit retirée.

Cette demande a été relayée par un mouvement catholique, l'Institut Civitas, qui dit se donner pour objectif "*la restauration de la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ*". Il a lancé une pétition contre ce qu'il considère comme une "*discrimination antichrétienne*" et "*une profanation ignoble du Christ*". Sommant la Collection de décrocher l'œuvre avant Pâques, la pétition aurait recueilli 35 000 signatures et a saturé les boîtes mail des responsables du musée et celle de la députée-maire d'Avignon, Marie-Josée Roig. Le 14 avril, Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (Agrif) a saisi le juge des référés pour obtenir que l'œuvre soit retirée.

PLUSIEURS SCANDALES

Samedi 16 avril, avec d'autres associations de même obédience – Catholiques en campagne, l'Observatoire de la christianophobie ou le blog intégriste Le Salon beige –, l'Institut Civitas avait organisé une manifestation devant la Collection. Elle aurait réuni 1500 personnes selon les organisateurs et 800 selon la police, parmi lesquelles Marie-Claude Bompard, maire de Bollène, ex-membre du Front national (FN), et Marie-Odile Rayé, conseillère régionale FN de la région PACA. A l'issue de la manifestation, l'abbé Régis de Cacqueray, de la Fraternité sacerdotale Saint-PieX, a exhorté les fidèles à dire un chapelet de réparation.

Il semble que les auteurs de l'acte de vandalisme participaient à cette démonstration. Dimanche soir, les sites des associations organisatrices s'ouvraient sur l'annonce réjouie de la destruction du Piss Christ.

Ce dernier a déjà provoqué plusieurs scandales. En 1989, l'image est exposée au Southeastern Center for Contemporary Art de Winston-Salem (Caroline du Nord), qui attribue à Serrano un prix de 15000 dollars. Deux sénateurs du Parti républicain, Alfonse D'Amato et Jesse Helms, s'indignent alors du fait que des fonds publics d'aide à la culture soient attribués à des artistes dont les œuvres sont un "outrage". Jesse Helms traite Serrano de "*pauvre type, blasphémateur, pornographe et malade mental qui ridiculise le peuple américain*".

A la suite de la polémique, les fonds publics destinés à l'art aux Etats-Unis ont été réduits et leur usage soumis à des restrictions morales. A Melbourne (Australie), en 1997, Piss Christ est vandalisé à coups de marteau. La National Gallery of Victoria ferme temporairement l'exposition alors que l'Eglise catholique d'Australie demande la fermeture définitive, ce que refuse la Cour suprême de Victoria.

Yvon Lambert a dénoncé des *"injonctions moyenâgeuses"*. Dans un communiqué, la Collection annonce qu'elle *"a déposé plainte pour la destruction des œuvres et les gardiens concernés ont porté plainte pour agression. La Collection Lambert rouvrira le musée dès mardi matin avec les œuvres détruites montrées telles quelles afin que le public puisse apprécier lui-même la violence des actes de barbarie perpétrés"*. L'exposition doit s'achever le 8 mai.

Philippe Dagen Le Monde 19 avril 2011